

# l'Aurore boréale

la voix française de la dernière frontière

Vol. 2 No. 4

Whitehorse, le vendredi 15 mai, 1987

8 pages 0.50

## Bilinguisme

# L'AFFAIRE SAINT-JEAN

Jeanne Beaudoin

Grâce à une subvention du Conseil canadien de Développement social, Daniel Saint-Jean verra, vraisemblablement cet automne, sa cause portée devant la Cour d'appel de Colombie-Britannique.

Depuis cinq ans, l'affaire Saint-Jean se promène de tribunal en tribunal sans vraiment apporter de résultats concrets. En 1982, après avoir reçu deux contraventions pour excès de vitesse, M. Saint-Jean contestait la légalité de ces contraventions puisqu'elles n'étaient rédigées qu'en anglais et qu'elles ne respectaient donc pas la loi sur les langues officielles.

En 1983, après deux comparutions en Cour, où le Procureur de la Couronne refuse son argument à savoir que la G.R.C. est une institution fédérale et que par conséquent, elle doit donner ses contraventions dans les deux langues officielles, M. Saint-Jean fait appel devant la Cour Suprême du Yukon. Il ajourne cependant son procès lorsque John Munro, ministre des Affaires indiennes et du Nord, présente en Chambre le projet de loi C-26 selon lequel le français aurait statut de langue officielle au même titre que l'anglais dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. En mai 1984, la Chambre vote cette loi pour les Territoires du

Nord-Ouest; au Yukon, l'opposition est forte et les vacances parlementaires approchant, le temps manque pour voter la loi.

Pendant que les gouvernements font peau neuve au fédéral - M. Mulroney arrive au pouvoir en 85- et au territorial - les Néo-démocrates de M. Tony Penikett remportent les élections de mai 1985-, le dossier bilinguisme demeure stagnant. Daniel Saint-Jean décide de reprendre sa cause devant la Cour Suprême du Yukon.

Il comparait le 24 septembre 86. Deux jours plus tard, le juge Perry Meyer rend son jugement. Aux deux questions soulevées par l'affaire Saint-Jean: 1. Le gouvernement du Yukon est-il une institution fédérale?

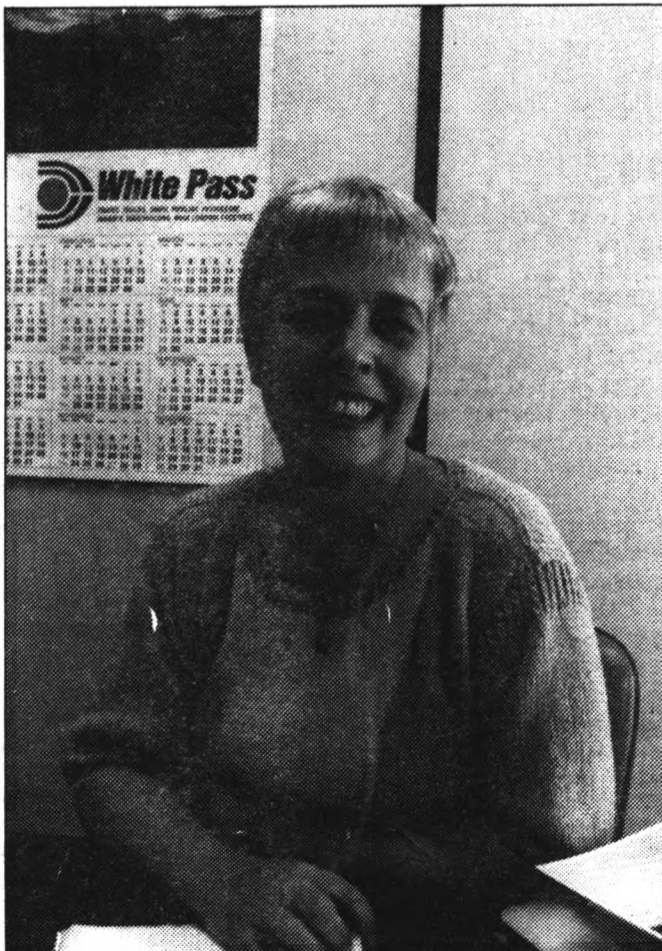


Monsieur Daniel Saint-Jean

Et l'attribution d'une contravention est-elle un service fourni ou un moyen de communication avec le public?, Meyer répond de la façon suivante: le

Yukon n'est pas une institution fédérale mais une province "dans l'enfance" et de ce fait, il

Suite p. 2



Au revoir Andrée et merci!

## A quand Radio-Canada?

Jean Provençal

Le Yukon fera-t-il surface? Pourra-t-on le rejoindre avant qu'il ne sombre dans la mer de l'assimilation, et par les ondes? Disons que le dossier des communications quant à l'obtention du signal de Radio-Canada avance. De là à qualifier son rythme de rapide, il y a cependant une marge.

### Un nouveau signal?

Suite au sondage du mois de mars publié dans l'Aurore boréale, les membres qui y ont répondu ont laissé savoir leur choix. Des démarches de pourparlers avec la société de câblodistribution CANCOM seront entreprises afin de changer le signal de Montréal pour celui de Vancouver. Toutefois, il ne faut pas se leurrer. La câblodistribution n'est pas "la" solution pour obtenir le signal de la Société

d'état de Radio-Canada. Par son étroitesse de marché (10 milles autour de Whitehorse) et ses coûts additionnels si l'on considère nos taxes fédérales quotidiennes, la câblodistribution n'est qu'une porte de secours face aux problèmes des Franco-yukonnais. Et cela ne concerne que la télédiffusion. Qu'en advient-il de la radiodiffusion?

### Débat public

A Regina, le 11 avril dernier, lors d'un débat public sur l'avenir de la radiodiffusion au Canada dont le but était de réagir sur les recommandations du rapport Caplan-Sauvageau et auquel participaient plusieurs personnes de l'arène politique canadienne, l'AFY a clairement manifesté sa position.

Se trouvaient présents au débat M. Charles Hamelin, co-président du Comité parlementaire sur

les langues officielles du Canada, Mad. Lynn McDonald et Mad. Sheila Firestone, toutes deux membres du Comité parlementaire sur la culture et les communications ainsi que M. Florian Sauvageau, co-président du Groupe de travail sur la politique de radiodiffusion.

Il ne fait nul doute que les francophones du Yukon doivent être desservis gratuitement par Radio-Canada français. Il est à noter que 99% des francophones canadiens sont déjà. En effet, il est primordial que la minorité francophone du Yukon reçoive le signal de Radio-Canada et que par celui-ci, elle se fasse entendre à l'échelle nationale. Seul l'avenir saura nous dire si les personnes concernées ont su tendre l'oreille et si elles feront preuve

Suite p. 2

**Suite St-Jean**

n'est pas lié par les règles du bilinguisme des institutions fédérales.

Il y a maintenant un mois que le Conseil canadien de Développement social a confirmé sa décision d'aider M. Saint-Jean à mener plus loin sa cause.

Après tant d'années que sa cause est entendue, sans fruit, d'un tribunal à l'autre, M. Saint-Jean ne manifeste aucun signe de fatigue morale quant à toute l'histoire. "Il faut que ça se règle, de commenter Saint-Jean, que ça prenne 5, 8 ou 10 ans. L'idée de base est toujours la même: mes droits ont été lésés. Un juge a rendu une décision importante (...) que le Yukon n'était pas une extension

du fédéral mais plutôt une demi-province; on ne peut pas laisser un seul juge décider du statut du territoire. Et même si le Yukon n'est qu'un territoire, on devrait y offrir les mêmes services qu'au fédéral".

Selon Daniel Saint-Jean, sa cause a permis de faire évoluer le principe du bilinguisme au Yukon; autrement, rien n'aurait été fait en ce sens. Quant aux frictions que l'affaire Saint-Jean semble susciter entre francophones et anglophones, et l'animosité qu'elle soulève, il croit qu'elles sont normales et qu'à la longue, l'idée ne semblera plus si terrible. Il fait remarquer: "Qu'on en parle en bien, qu'on en parle en mal, l'important, c'est qu'on en parle!"

Monsieur Saint-Jean ne croit pas que le gouvernement territorial soit le seul à blâmer. En effet, le fédéral demeure entêté dans son idée d'établir le bilinguisme officiel au Yukon et refuse la solution alternative d'offrir des services en français que le gouvernement territorial est disposé à adopter. Daniel Saint-Jean croit que le bilinguisme officiel au Yukon serait trop coûteux à instaurer et que le principe des services en français réels, adéquats et de qualité serait satisfaisant. Un bilinguisme négocié serait plus approprié pour le Yukon, selon M. Saint-Jean. "Il n'est pas nécessaire de traduire tous les débats parlementaires mais qu'on offre des services en français adéquats et que toutes les communications importantes soient dans les deux langues officielles: information sur la santé, permis de pêche, de chasse, permis de conduire, etc.", conclut-il.

**Opinion  
QUO VADIS?**

**Bob Aubin**

Cette question classique qui a fait le titre d'un roman de l'écrivain polonais Henryk Sienkiewicz vient à l'esprit quand on considère les agissements des Etats-Unis dans l'arène politique internationale.

En effet, où l'administration américaine veut-elle en venir? Que signifient ses tentatives pour attiser la confrontation? Que faut-il penser de la réponse américaine à la proposition de l'U.R.S.S. d'arrêter les essais nucléaires après que ceux-ci, unilatéralement, pendant plus d'une année et demie n'en aient essayés aucun? Où mènent et quels intérêts concrets servent les visées des U.S.A. au Nicaragua, en Afghanistan, en Angola; leurs actions de piraterie contre la Libye, l'invasion de la Grenade, et beaucoup d'autres choses qui distinguent aujourd'hui la conduite américaine sur la scène internationale?

Quo vadis, America? Où vas-tu, Amérique? demandent avec angoisse des milliers de gens. On les comprend. Les peuples ne veulent pas voir enterrer les quelques espoirs nés

**Suite Radio-Canada**

de bonne volonté pour faire avancer et défendre notre cause.

En outre, l'AFY a aussi été invitée à une réunion à Whitehorse cette fois-ci, avec Madame Lyse Richer, du ministère des Communications, lors de son récent passage chez nous. La réunion a permis de présenter la situation des francophones du Yukon et d'établir un premier contact avec les intervenants du secteur des communications du gouvernement fédéral. L'échange d'idée a été très fructueux: la conversation tournant autour de l'insatisfaction quant aux services existants, quelques ébauches de solutions furent abordées.

Finalement, la plus récente démarche de l'Asso-

ciation francophone du Yukon dans le dossier des communications consiste à soumettre un mémoire aux membres du Comité parlementaire sur la culture et les communications qui tiendra ses audiences le 25 mai 1987 à Vancouver. Ce mémoire a pour but de présenter de la façon la plus exhaustive possible, la situation des Franco-yukonnais et de proposer les recommandations qui s'imposent pour améliorer l'apport des services de radiodiffusion en français au Yukon. Il est à souhaiter que nos demandes seront considérées comme étant de nature prioritaire et que dans un avenir très rapproché, l'ensemble des francophones et francophiles du territoire pourront, tout comme le font 99% des francophones du Canada, avoir la possibilité d'entendre "Ici, Radio-Canada"...

du sommet de Genève. C'est que, aussi grand que soit le rôle de l'Union soviétique et des Etats-Unis dans les affaires mondiales, on ne saurait ignorer que sur la terre vivent et veulent vivre dans la paix et la sécurité, réalisant leurs projets d'avenir, des dizaines de peuples

et d'états. N'empêche que pour des raisons objectives, le rôle et donc la responsabilité de l'Union soviétique et des Etats-Unis d'Amérique pour l'état des choses dans le monde sont particulièrement grands.

Monsieur Gorbachev, secrétaire général du Parti communiste de l'U.R.S.S., n'a cessé depuis sa nomination d'inviter le président, le gouvernement, le congrès des U.S.A., à rechercher les moyens de normaliser les rapports soviéto-américains, de les développer d'une façon constructive. Aussi, nous avons vu un très bel exemple de coopération entre ces états dans l'entente "Aeroflot", flotte d'avions soviétiques qui transportera gratuitement des surplus alimentaires des U.S.A., gratuits aussi, vers des régions africaines dévastées par la famine. Malheureusement, la majeure partie des invitations de l'U.R.S.S. à un dialogue constructif, ses initiatives unilatérales sont taxées de pure propagande. Si ces propositions ne sont que de la propagande face à l'arrêt des essais nucléaires, face au refus d'investir dans

le programme spatial "initiative de défense stratégique" communément appelé "STAR WAR", vive la propagande!!! Pourquoi les Etats-Unis ne relanceraient-ils pas l'Union soviétique du même type de propagande et pourquoi pas une course de propagande pour le désarmement?

Il faut se méfier. Il semble, rapporte le Whitehorse Star, que l'on désarmera peut-être l'Europe des missiles nucléaires américains (Cruise et Jershing) visant l'Europe de l'est et ceux de l'est en équivalence vers l'Europe de l'ouest. Et voilà la surprise: le chef de l'OTAN laisse entendre que cent de ces magnifiques machines de mort déménageront tout près de chez nous, en Alaska.

Au cours de sa brève entrevue à la Maison blanche avec l'écologiste soviétique Katia Lytcheva, Ronald Reagan lui a témoigné de son aspiration à la paix et de son désir d'oeuvrer pour la cause de la paix. On ne voudrait pas douter de la sincérité de ses paroles. Mais alors, comment s'y retrouver? De quelle paix le président se soucie-t-il? Sur quels principes veut-il la bâtir? Une paix qui repose sur des montagnes de charges nucléaires est peu sûre.

Le chemin qui mène à une sécurité authentique est celui qui va de la course aux armements au désarmement. Il n'y en a pas d'autre...

Vive l'amitié entre les peuples du monde!!!

**YUKON  
NATIVE  
PRODUCTS**



DECOUVREZ  
YUKON  
NATIVE  
PRODUCTS

- mitaines
- mukluks
- fourrures
- parkas du Yukon

**Venez visiter notre manufacture!**

**YUKON  
NATIVE  
PRODUCTS**

**A Whitehorse:** 4230 4e avenue Tél.: (403) 668-5955  
**A Dawson:** Chief Isaac Memorial Centre Tél.: 993-5115

# BOTTIN DES GENS D'AFFAIRES

Jeanne Beaudoin

L'Association des francophones du Yukon offrait en mars dernier un contrat à Madame Edith Babin lequel visait à déterminer le nombre d'employeurs et d'employés francophones dans les différents commerces de Whitehorse, et si les propriétaires sont disposés à offrir un service en français à leur clientèle francophone. Ce contrat s'inscrit dans le secteur des activités économiques de l'AFY et vise au développement des affaires en français au Yukon.

Madame Babin a terminé l'étude proprement dite et s'affaire à rédiger un rapport traçant les grandes lignes des résultats obtenus.

Elle a rejoint, par téléphone ou en personne, la plupart des commerçants de Whitehorse et, en général, a trouvé les gens ouverts; ceux qui sont en mesure d'offrir des services en français étaient très intéressés à le laisser savoir de façon plus concrète i.e. en le mentionnant dans le bottin économique du Yukon.

Pendant, selon Mad. Babin, l'information recueillie ne pourra jamais être à jour car elle tenait compte des employés et ceux-ci, celles-ci ne travaillent

pas en permanence dans un commerce ou dans l'autre. En fait, si cette information devait paraître dans le prochain bottin des gens d'affaires du Yukon, il serait à recommander que l'on n'inscrive que le nom des propriétaires offrant un service en français.

Madame Babin a rencontré Madame April Neave, directrice de la Chambre de Commerce de Whitehorse pour discuter de la possibilité d'inclure une section francophone au bottin du Yukon, ou de mentionner d'une façon ou d'une autre le service bilingue offert par les commerçants. Les coûts encourus pour l'ajout d'une section francophone au bottin seraient considérables et pour cette raison, Madame Neave n'a pas voulu donner trop d'espoirs aux francophones. L'an dernier, le bottin n'avait pas pu paraître car le budget, alloué par le gouvernement territorial, n'était pas suffisant. Avant de répondre aux attentes des francophones relativement à ce bottin, Mad. Neave désire connaître l'ampleur de leur prochain budget. La Chambre de Commerce a toutefois fait part au gouvernement territorial du désir des Franco-yukonnais d'avoir leur section dans l'annuaire.



François Nantel aux locaux de l'Aurore boréale.

## Contrat de marketing à l'Aurore boréale: abonnements et publicité

Dans la subvention "de survie" accordée en mars dernier à l'Aurore boréale par le Secrétariat d'Etat, un montant était prévu pour l'embauche, à contrat, d'une personne devant réaliser une recherche en marketing pour le journal aux niveaux

des abonnements et de la publicité.

Monsieur François Nantel, étudiant en administration des affaires au Collège du Yukon, a rempli ce contrat après son année d'études.

Basée sur 8 éditions de l'Aurore boréale, d'avril

## Accord constitutionnel: ACCUEIL TEMPERE AU YUKON

Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ne bondissent pas de joie devant l'entente constitutionnelle survenue, le 30 avril dernier, entre les provinces canadiennes et le gouvernement fédéral. La réaction du chef

du gouvernement du Yukon, Tony Penikett, devant l'accord de la Meech en fut une de vive déception et d'appréhension anticipée.

M. Penikett craint que l'entente, qui réintègre maintenant le Québec dans le giron constitutionnel, ne rende la tâche très difficile pour le Yukon et les T.N.-O. dans leur aspiration à devenir provinces. En effet, cet accord concède aux provinces un certain pouvoir au niveau fédéral en leur accordant un droit de parole équitable dans les changements affectant la Chambre des Communes, le Sénat, la Cour Suprême et la création de nouvelles provinces.

"Si cette entente est ratifiée, s'inquiète Tony Penikett, n'importe quelle province aura un droit de veto sur notre futur constitutionnel. Il est absurde de penser que 100,000 personnes à l'autre bout du Canada (Ile-du-Prince-Édouard) auront leur mot à dire dans l'avenir d'un nombre encore plus important de personnes dans une autre partie du Canada (ici)".

Bien que le chef du gouvernement du Yukon se dise heureux que le Québec ait rejoint la constitution canadienne et

à décembre 1986, l'étude s'est surtout arrêtée sur la performance des revenus et sur l'espace utilisé pour la publicité. Pour qu'un journal soit vraiment rentable, il faut que 50% de son espace soit utilisé à des fins publicitaires. La réalité de la presse francophone au Yukon ne permet cependant pas de rêver à réaliser des objectifs aussi élevés. M. Nantel a bien sûr considéré le contexte franco-yukonnais dans son étude.

Bien que le rapport final reste à produire, M. Nantel nous a fait part de certaines de ses recommandations lesquelles devront, à la publication du rapport, être approuvées par le bureau de direction des Publications franco-yukonnaises.

Au nombre de ces recommandations, mentionnons: l'auto-suffisance à long terme, l'accroissement des tarifs publicitaires au local et au national, l'accroissement du tarif d'abonnement, l'obtention du courrier 2e classe aux postes, et l'embauche d'une employée à temps plein pour le journal.

qu'on lui reconnaisse un statut de "société distincte", il déplore grandement que le Yukon et les T.N.-O. aient à payer pour cette réalisation. Penikett redoute qu'avec les nouveaux pouvoirs conférés aux provinces, les gens habitant au nord du 60e parallèle ne puissent pas se faire entendre adéquatement au fédéral.

L'entente fédérale-provinciale du lac Meech reste à être ratifiée au Parlement et aux différentes législatures provinciales après son acceptation formelle lors de la conférence des premiers ministres prévue dans quelques semaines.

Madame ANDREE NORTH, adjointe administrative, quitte son emploi au bureau de l'Association des Franco-yukonnais. Après un an à l'emploi de l'AFY, Andrée s'en va explorer de nouveaux filons... Elle ira sans doute travailler à Dawson City cet été puis, elle en rêve déjà, ira peut-être s'installer au lac Simon, dans la région des Laurentides, après son séjour à Dawson. Après tant d'années d'absence du Québec, on comprend la lueur de joie qui s'allume dans son regard quand elle en parle... Bonne chance, chère Andrée! Tu vas nous manquer!

## l'aurOre boréale

la voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale est publiée par les Publications Franco-Yukonnaises Ltée, organisme sans but lucratif.

Membre-associé

**Abonnements:** Les demandes d'abonnement, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante: L'Aurore boréale, Case Postale 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1. Tél.: (403) 668-2663

Un abonnement individuel d'un an (10 numéros) coûte 8\$ (Canada) et 12\$ (étranger). La parution est prévue le 3e vendredi de chaque mois, à l'exception de janvier et juillet, mois de relâche.

**La publication de ce journal est réalisée grâce à une subvention de Secrétariat d'État.**

APF

Association de la presse francophone hors Québec

## EDITORIAL DU MOUVEMENT

Depuis 1961, la population yukonnaise grossit au rythme de 4.7% par année, pourcentage de loin supérieur au taux canadien qui est de 1.5%. De plus, le quart des individus a moins de 20 ans.

Ces chiffres ne nous livrent cependant pas tous leurs secrets. S'il était possible de saisir toutes leurs dérivées, on découvrirait la "petite histoire" de la démographie et le caractère intrinsèquement changeant de la population yukonnaise: surtout au mois de mai lorsque les cercles d'amis se brisent à cause de ceux qui plient bagages.

Ils étaient venus attirés par la magie du lointain ou par l'intérêt d'un contrat. D'autres n'étaient que de passage. Provisoirement installés parmi nous, nous avons cru déceler les premiers indices d'un désir de permanence dans leurs regards heureux... mais nous nous étions trompés.

La population grossit mais paradoxalement, il semble toujours que tout le monde déménage! Population nomade... On ne dénombre pas les nomades, on les regarde passer!

L'équation ne se résoudrait donc pas à soustraire les arrivées des départs car il faut aussi compter ceux qui partent et reviennent sans cesse, envoutés par le charme des sommets neigeux.

L'ensemble des gens habitant au nord du 60e parallèle est donc un ensemble dont une partie se déplace continuellement. Ceux qui restent doivent cultiver leur facilité d'adaptation au niveau des rapports humains. Le Franco-yukonnais typique est un individu qui s'attache rapidement et se détache sans se blesser!

L'avantage indéniable de ce roulis est que notre territoire vit à jamais dans les mémoires d'anciens résidents ou visiteurs aux quatre coins du monde!

Cécile Girard

## Introduction au micro-ordinateur

Nous y couvririons:

Seriez-vous intéressés à en apprendre davantage sur les ordinateurs? Ceux qu'on utilise à la maison ou au travail? Un cours pourrait être offert selon la demande (2 ou 3 à l'Association des Franco-sois ou fin de semaine).

- le choix d'un ordinateur
- son utilisation
- la connaissance d'un logiciel (software)

Laissez votre nom et votre numéro de téléphone à l'Association des Franco-sois (668-2663).

## ATELIER DE FORMATION

L'Aurore boréale est en période de restructuration. L'un de ses objectifs principaux est la mise sur pied d'un réseau de correspondant-e-s dans le but d'étendre sa représentativité à tout le territoire.

Dans cet optique, toutes les personnes intéressées à faire partie de l'équipe de rédaction de l'Aurore boréale pourront participer, le samedi 23 mai prochain, à un atelier de formation qui se

tiendra aux locaux de l'AFY. Cet atelier, donné par Jeanne Beaudoin, coordonnatrice du journal, se veut un "survol" de la profession journalistique et mettre l'accent sur certains trucs du métier qui seront utiles aux correspondant-e-s.

Cette journée de formation permettra par ailleurs à la nouvelle équipe de l'Aurore boréale d'en apprendre davantage sur la situation de leur journal.

## Langue Jeu

Père Jean-Paul Tanguay

Perdez-vous votre français? Si oui, voici un moyen de le brosser tout en plaisantant.

Le français, comme les langues européennes, a puisé généreusement dans les cultures gréco-latines pour enrichir son vocabulaire et rester dans le vent des grandes découvertes et inventions. Un exemple? Le mot "écrire", en grec, se dit "graphein"; on le retrouve dans une foule de mots accompagné d'un préfixe ou d'un suffixe. Dans phonographe par exemple, nous avons "phonè" qui nous parle de la voix, du son; "graphein" lui ajoute la notion d'écriture. Ensemble, ils signifient un instrument qui enregistre (écrit) la voix ou le son.

Ci-après, j'énumère dix mots contenant le suffixe "graphein". A vous de trouver de faire correspondre chaque mot à la définition appropriée. Soyez honnête et bonne chance!

- 1.- autographe
- 2.- biographe
- 3.- calligraphie
- 4.- cardiographe
- 5.- dactylographe
- 6.- géographie
- 7.- monographie
- 8.- orthographe
- 9.- photographie
- 10.- télégraphier

Les frais de déplacement (pour les participant-e-s de l'extérieur) seront défrayés par l'AFY. Un certain montant sera aussi alloué pour les repas. Les arrangements quant à l'hébergement devraient être la responsabilité des participant-e-s.

Veillez communiquer avec l'Association le plus tôt possible si vous prévoyez prendre part à l'atelier.

- |  |                                   |
|--|-----------------------------------|
| A. Art de bien former l'écriture         | J. Qui écrit l'histoire d'une vie |
| B. Art d'écrire sans faute               |                                   |
| C. Appareil qui nous aide à écrire       |                                   |
| D. Un écrit sur un sujet spécial         |                                   |
| E. Ecrire son nom soi-même               |                                   |
| F. On l'appelle aussi image              |                                   |
| G. Enregistreuse des battements de coeur |                                   |
| H. Transmettre un message à distance     |                                   |
| I. Science qui décrit sol et terre       |                                   |

Résultat:

- 10 : Excellent
- 8 : Bon
- 6 : Passable

Si le résultat est faible, il faut comparer les mots, porter attention et se mettre le nez dans le dictionnaire. Voici quelques mots pour pratiquer: bibliographie, pornographie, séismographe.

Réponses: 1-E ; 2-J ; 3-A ; 4-G ; 5-C ; 6-I ; 7-D ; 8-B ; 9-F ; 10-H.

## LA FEDERATION CULTURELLE DES CANADIENS-FRANCAIS

est à la recherche de candidat.e.s  
pour le poste de

## DIRECTEUR.TRICE ADJOINT.E RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION ET DE L'INFORMATION

La personne choisie assumera les fonctions de planification, de coordination et d'organisation des secteurs administratif et informatif du bureau national. Elle sera responsable de préparer et de contrôler les budgets de la Fédération; conseiller la directrice générale et le bureau de direction en matière d'administration et établir des stratégies de diversification de fonds. Elle devra également coordonner les dossiers de presse, assurer la liaison avec les médias, et développer l'échange d'information entre les organismes membres et avec le public en général.

### Exigences:

- Etudes universitaires dans un des domaines suivants: communication, administration, journalisme et/ou expérience équivalente;
- Expérience minimum de deux (2) ans dans un des domaines sus-mentionnés;
- Aptitudes pour le travail en équipe avec permanent.e.s et bénévoles;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- Excellente connaissances de la réalité canadienne française en milieu minoritaire, plus particulièrement dans le secteur culturel;
- Disponibilité à se déplacer à travers le pays.

Rémunération: A déterminer.

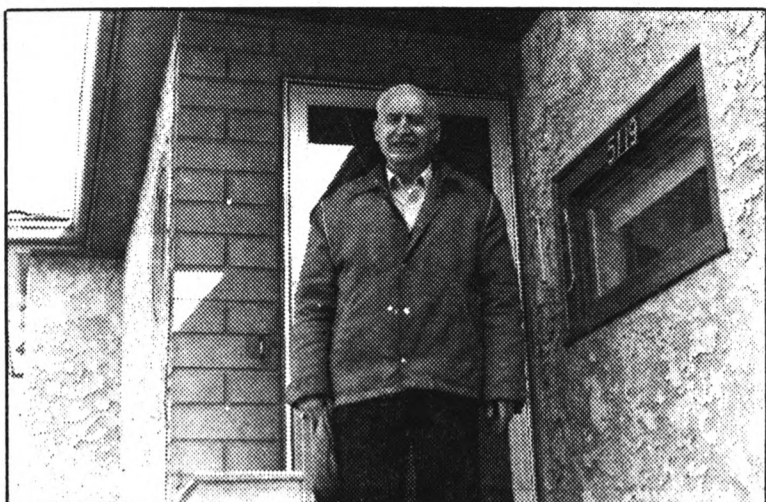
Entrée en fonction: Mi-juin 1987.

Cette personne sera appelée à travailler à partir du bureau national de la F.C.C.F. à Ottawa. Les personnes intéressées doivent faire parvenir un curriculum vitae avant le 31 mai 1987 à l'adresse suivante:

Comité de sélection  
F.C.C.F.  
270, rue Dalhousie  
Ottawa (ONTARIO)  
K1N 7E4



## Si le nord m'était conté Père Eugène Morisset



Jeanne Beaudoin

Le Père Eusèbe Morisset de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée est arrivé au Yukon au mois d'août 1943. Il est originaire de St-Michel de Bellechasse au Québec (sur la rive sud, en face de l'île d'Orléans). Il parle de ses quarante-cinq années de vie au Yukon avec beaucoup de calme et d'humilité. C'était un peu l'aventure pour lui que de s'exiler dans cette contrée mais,

jeune Oblat, il avait été préparé à aller n'importe où dans le monde pour réaliser son travail missionnaire. "Le Yukon s'ouvrait au monde et l'Evêque de Whitehorse voulait y partir des missions. Je n'avais jamais pensé au Yukon; j'avais demandé d'aller en Amérique du Sud. Mais je suis venu ici avec plaisir et attrait. Il n'y avait presque rien ici, une mission à Dawson, et quelques missions au sud".

Le Père Morisset fut envoyé ici pour servir comme chapelain auxiliaire de l'armée américaine qui construisait alors la route de l'Alaska et dont les nombreux camps étaient disséminés tout le long de cette route. Comme il savait un peu d'anglais, on lui a demandé d'aller d'un camp à l'autre. Son district couvrait toute la région à l'ouest de Whitehorse jusqu'à la frontière de l'Alaska.

### Ouvrir des missions

"On n'avait jamais eu de prêtre là-bas car il n'y avait pas de route. Monseigneur m'avait demandé d'essayer d'ouvrir des missions dans les petits villages le long

ils partaient dans les bois pour chasser et pêcher.

De 1944 à 1963, le Père Morisset est donc resté dans les environs de Burwash Landing, toujours très occupé à construire des petites missions. "On construisait à beaucoup d'endroits. Ça prenait du temps. La seule école était à Burwash. Dans les autres villages, on construisait une petite chapelle avec un appartement où je pouvais rester quand je visitais les villages et où les gens intéressés par la religion catholique pouvaient venir me voir. C'est là que je leur enseignais le catéchisme. Des liens se sont formés et à la longue j'ai converti ces villages-là."

### Ecole pour autochtones

A la fin de 1963, son supérieur, l'Evêque de Whitehorse, lui demande de prendre en charge l'école résidentielle de Lower Post, à environ 15 milles de Watson Lake. Cette école avait été ouverte en 1950 pour les enfants autochtones. A l'époque du Père Morisset, elle recevait le nombre considérable de 130 enfants, d'un peu partout au Yukon. Dans ce temps-là, il n'y avait qu'une école au Yukon et c'était celle de Dawson. Le Père administrait l'école de Lower Post, la partie académique ne relevait pas de lui mais plutôt de religieuses et de laïcs. Lui voyait au bien-être des enfants, s'occupait de la résidence et gérait les employés.

### Déchirements

Le Père Morisset se souvient du déchirement et de la souffrance éprouvés par certains enfants qui ne pouvaient pas s'adapter à leur nouvelle vie loin de leur famille. "Les Indiens voulaient bien que leurs enfants apprennent à lire et à écrire. C'était eux qui envoyaient leurs enfants à l'école. Comme les parents étaient dans les bois une grande partie de l'année, ils ne pouvaient pas faire grand-chose sur le plan de l'éducation et l'école résidentielle semblait être la solution. Ça a créé des séparations qui n'étaient pas toujours bonnes car on enlevait les enfants de leurs familles mais il faut regarder les choses dans le contexte de ce temps-là. Certains enfants souffraient beaucoup mais

ceux qui se sont adaptés sont devenus des leaders quand ils sont retournés dans leurs villages."

### Progrès

A la longue, le gouvernement a ouvert des écoles un peu partout et les parents pouvaient garder leurs enfants plus près d'eux. Ils commençaient à abandonner leurs vies dans les bois pour se regrouper en villages où ils pouvaient profiter de tous les développements sociaux tels que allocations familiales, pensions de vieillesse, soins de santé, etc.

On avait déjà décidé de fermer l'école en 1975 quand le Père Morisset eut une attaque cardiaque et dut être opéré. Après un an de repos au Québec et dans la région d'Ottawa, il vint s'installer à Whitehorse où il vit depuis et où il aide au fonctionnement du bureau de l'Evêque.

### Difficultés

Cet homme dont le regard est imprégné de bonté admet avoir trouvé un peu difficile de travailler seulement qu'en anglais. "On se débrouillait quand même et quand on est jeune, on peut tellement tout faire sans être affecté comme quand on est plus âgé." Ce qu'il a trouvé de plus difficile dans sa "carrière" de missionnaire, c'est la solitude du temps où il était à Burwash Landing. D'autres Pères sont venus l'aider de temps en temps mais ça ne servait à rien de garder deux Pères pour des communautés si petites. "On passe à travers c'est un peu ennuyant mais pas

à pleurer. Le Père Tanguay est arrivé en 1946 mais nous étions à mille milles un de l'autre. Il y avait d'autres Canadiens-français avec qui on se retrouvait de temps en temps mais pas pour longtemps". Eusèbe Morisset a gardé sa culture canadienne-française mais il savait en joignant le rang des Oblats que le Québec serait loin, où qu'il aille. A tous les cinq ans environ, il a pu se rendre au Québec pour voir sa famille et ses amis, histoire de retrouver ses racines.

Tout modeste qu'il est, c'est en riant que le Père Morisset déclare: "Vous savez, pour être pionnier, il suffit d'arriver à temps! Interrogé sur les grands problèmes auxquels il a fait face au cours de son existence, il hésite à répondre. Il n'évalue simplement pas la vie en termes de problèmes ou de souffrances.

### Importance des relations

Il en a davantage à dire au sujet du Yukon. Il a vu le pays se développer. Quand il est arrivé ici, tout ce qui comptait c'était le Klondike. Les gros bateaux à roues à sur le fleuve Yukon étaient le moyen de locomotion utilisé entre Whitehorse et Dawson. "On s'attache au Yukon. Quand je suis arrivé, tout le monde se connaissait. Etablir des relations avec les gens c'est le seul moyen de vivre et de survivre. On m'a offert d'aller ailleurs mais c'est ici que je veux finir mes jours"...  
Merci Père Morisset!

## ORTHO-GRAPHIQUE

La Librairie Ortho-Graphique a décidé d'ouvrir ses portes au grand public, au-delà de sa clientèle privée. Notre Librairie est spécialisée dans ses volumes d'étude portant sur la Religion, les Sciences-Occultes, les Sectes, la Sorcellerie, les Exorcismes, les Cultes, la Démologie, la Franc-Maçonnerie, l'Electronique et le Gouvernement Mondial. En outre, une Revue Internationale d'Information sur ces mêmes sujets paraîtra prochainement pour en informer les Chrétiens de toutes tendances. Pour recevoir notre Publicité gratuite, écrire à:

Ortho-Graphique  
C.P. 6  
Mont-Joli, Québec  
G5H 3K8

## SPIRITUALITE

## Le contrôle de la destinée

Roger Bouchard

Il existe encore aujourd'hui un enseignement qui laisse entendre qu'il est possible de contrôler le cours des événements futurs et de diriger la destinée individuelle grâce au pouvoir de la pensée. Nous devenons nos pensées, dit-on, et le déroulement de notre vie dans la direction du succès ou de l'échec ne dépend que de ce que nous pensons. Les pensées joyeuses attirent des événements positifs alors que les idées négatives et tristes provoquent la venue d'obstacles et de difficultés.

Il n'est donc pas surprenant de voir, suite à cet enseignement, que des millions de personnes dans nombre de pays là où cette connaissance fut davantage popularisée, tentent quotidiennement de contrôler leur esprit, s'appliquent à l'effort de pensée positive et veulent reprogrammer leur subconscient pour qu'il n'émette que des désirs favorables. Ces personnes espèrent ainsi obtenir la réalisation de leurs désirs les plus chers dans un futur rapproché.

Ce qu'on ignore pourtant c'est qu'il existe une connaissance bien plus subtile donc plus universelle et plus englobante que celle utilisant le pouvoir de la pensée positive. C'est la sagesse de l'être! En réalité, nous ne devenons pas vraiment "ce que nous pensons" comme on semble l'affirmer: nous devenons plutôt "ce que nous sommes!"

C'est la qualité de notre être intérieur qui détermine la sorte de pensées que nous avons tout naturellement et

quotidiennement. Il ne suffira jamais d'enseigner que la seule force de la pensée ou de la volonté individuelle serait capable de diriger notre destinée car, en n'utilisant que la puissance de l'esprit actif, notre vie resterait éternellement remplie de tensions et d'efforts pour faire que les désirs se réalisent.

Par contre, avec l'expérience claire et intérieure de la nature essentielle et universelle de l'être qui se trouve loin sous la surface agitée de la pensée instable, notre conscience devient unie au silence paisible de l'existence pure et alors, toutes nos pensées deviennent sans tension, naturelles et spontanément créatrices. La force omniprésente de l'Intelligence universelle soutiendra la pensée qui naît de ce silence rempli de sécurité. La nature réalisera nos désirs plutôt que ce soit nous qui, par nos propres énergies limitées, forcent pour ainsi dire, les événements et notre destinée aussi.

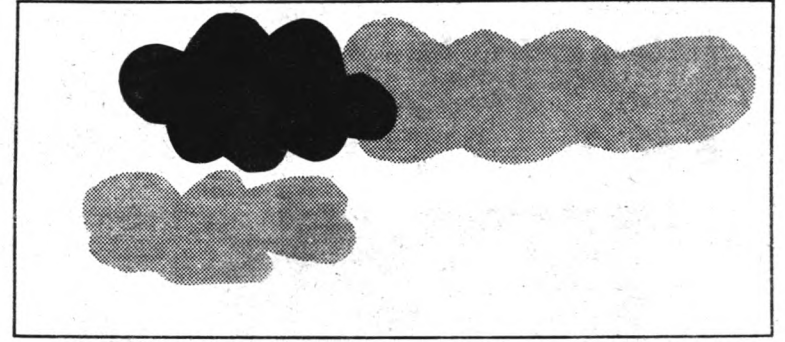
Car, par la seule force de la pensée, la plupart imposent à la nature leur désir individuel et tentent d'introduire de force leur volonté motivée surtout par des manques et des désordres intérieurs. Dans l'expérience du silence de l'être, les pensées qui surgissent sont naturelles et en accord avec toutes les lois évolutionnaires du cosmos. Une pensée négative ou un désir qui offrirait quelque friction au flot naturel de l'évolution ne surgirait même pas du silence de l'être intérieur profond.

Par conséquent, afin de

réussir à diriger notre destin vers l'épanouissement de nos qualités les plus naturelles, il ne sert pas à grand chose de vouloir contrôler les pensées au niveau de surface de l'esprit actif. Ce qu'il faut, c'est découvrir par la Méditation transcendentale le niveau de notre être. Car il faut "être grand" pour qu'un grand destin se dévoile devant soi. Il faut "être pur" pour qu'un destin de joie et d'innocence naturelle nous appartienne dans le temps. Il faut "être profond" pour que notre vie apporte notre influence réellement positive pour tous ceux et celles que nous côtoyons chaque jour.

Encore une fois, le destin qui vient du pouvoir de la pensée sera toujours rempli d'efforts et de tensions alors que celui qui arrive naturellement d'une qualité de notre être exprimera l'épanouissement qui vient de la joie, du naturel et de l'intelligence créatrice. La vie de

quelqu'un qui connaît son être profond réflètera de plus en plus de grâce. Le succès lui viendra naturellement sans qu'il n'ait besoin de lutter pour réaliser sa destinée. Quiconque s'impatiente, force son destin vers le succès imposé aux lois de la nature comme s'il ordonnait la réalisation de ses désirs, souffrira toujours, même de ses succès et de ses bonheurs. Celui qui connaît l'âme transcendente devient ce que Dieu a déposé en son être le plus profond et non pas ce que son esprit individuel, anxieusement voudrait voir se réaliser.



Réflexion

## NUAGES

Evy

Cela fait plusieurs semaines pour ne pas dire plusieurs mois que ces nuages à la fois simples et complexes me trottent dans la tête bien qu'ils passent, repassent, trépassent et se surpassent au-dessus de moi.

Jamais, avant d'avoir vécu au Yukon, je n'avais été aussi curieuse à leur sujet. Ici, on est tellement entouré de choses naturelles, eau, montagnes, forêts, neiges... qu'on est beaucoup plus sensible aux nuages et à ce qui se passe au-dessus de nos têtes.

J'ai découvert, pour parler des nuages, un passage écrit par Jean-Marie le Clézio, un écrivain français qui a une sensibilité à fleur de peau.

Ce petit texte reflète exactement ce que je ressens lorsque je m'allonge pour contempler ces géants du ciel et de l'espace. J'espère très sincèrement que ces quelques images qui me tiennent fort à coeur fera les gens marcher la tête haute... A vous de juger. Je vous laisse et vais me promener sur mon nuage...

"Dans le ciel vivent les nuages. Ils sont nombreux et légers, légers. Ils traversent l'espace sans se presser, ils passent lentement au-dessus de la terre, comme cela, tout gonflés comme des

voiles, ou bien allongés comme des lambeaux de linge. Ils sont beaux! Je voudrais rester des jours à les regarder, allongé sur la terre, des jours, des mois, des années peut-être. Les nuages ne sont pas ennuyeux. Ils ne montrent rien, ils ne veulent rien dire, ils ne sont pas effrayants, ni tristes. Ils sont vivants. Leur vie n'est pas celle des rochers, des animaux de la terre, ni même des arbres, des flammes du feu ou des vagues de la mer. C'est une vie légère qui passe dans la lumière du ciel, qui se transforme, qui s'en va. C'est une drôle de vie qui ne respire pas, qui ne mange pas, qui ne s'accouple pas. C'est la vie passante des nuages. Eux ils ne savent rien faire d'autre que se promener. Ils viennent d'un côté de l'horizon, ils vont vers l'autre côté. Ils ne sont pas pressés. Ils avancent avec majesté, mais légers, légers en glissant dans l'air bleu. Ils roulent un peu, ils s'étirent, ils lancent quelques volutes en avant, puis le reste du corps suit en rampant et les panaches de l'arrière se replient. Ils n'ont pas de tête ni de jambes. Ils ont des quantités de corps en un seul, qui bougent et frémissent, comme s'il y avait une troupe d'enfants cachés sous un grand drap.

## LES RAPIDES

Mais qu'est-ce qui les fait donc fuir? Le climat est-il si malsain entre les murs d'on-sait-où et d'ailleurs? Ils s'en vont et elles partent; avant même que les maringouins ne soient sortis de leur long hiver... Anne, Jean, Luc, Catherine, Hélène, Kathleen, Yann, ceux et celles que j'oublie ici de nommer; tous désertent le Yukon. Pour de bon? L'histoire ne le dit pas mais on gardera bon espoir de les revoir un

jour. Et quelque soit leur destination, puissent-ils y être heureux!

Heureusement qu'il y a ceux qui reviennent pour nous faire oublier notre tristesse!!! MARTIN VEILLEUX a remis les pieds en sol yukonnais après 17 mois d'absence. Il devait revenir avant mais un méchant accident de ski l'a forcé au lit pour bien longtemps. Et puis, je le laisse vous raconter tout ça... "La

grande voyageuse", LYNDA CARRIER, nous est aussi revenue après un séjour d'études en France, à Grenoble plus précisément, où elle a perfectionné ses notions de service social. Il va de soi qu'elle en aussi profité pour voyager un peu. Bon retour parmi nous! Bonne chance dans vos recherches d'emploi!

Les cartes postales en provenance de la ville de Victoria ont plu sur Whi-

tehorse et c'est avec joie que nous les recevions. Maintenant les nouvelles se font plus rares sans doute parce que JACQUES BRETON est trop occupé par ses nouvelles amours. Victoria, C.-B., l'a subjugué. Tout va bien pour lui là-bas. Il prépare actuellement l'ouverture du restaurant qu'il opérera conjointement avec d'autres francophones. Nos amitiés, Jacques, meilleures des chances! Salutations aux autres...

Comme Dawson City était sur le tapis... Le 3 mai 1979, un embâcle sur le

fleuve Yukon entraînait d'importantes inondations à Dawson City; deux eaux de crue de 2 mètres submergeaient plusieurs sites historiques et endommageaient 80 % des bâtiments de la ville. Les eaux encombrées de glace causaient pour 5,000,000 dollars de dégâts. Cela ne risque pas de se reproduire avec la nouvelle digue en construction qui longe Front Street. Le nouveau "look" de Dawson risque d'en surprendre plusieurs... Et l'accès au fleuve demandera désormais quelques acrobaties mineures. Affaire à suivre...

# Des bourses pour les communications

LA FONDATION DONATIEN FRÉMONT vise à favoriser l'éducation post-secondaire des francophones hors Québec. En vue de maximiser les bénéfices pour les communautés francophones en milieu minoritaires au Canada, la Fondation Donatien Frémont offre donc des bourses d'études, principalement dans le domaine des communications.

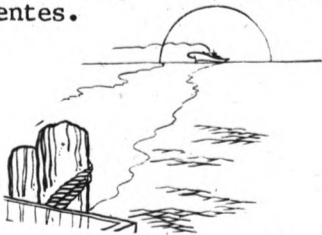
Cette oeuvre de charité fut créée en 1980 par l'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE HORS QUÉBEC qui regroupe des journaux communautaires de langue française de partout au Canada, le Yukon y compris. Nommée d'après le grand journaliste de l'ouest canadien, les activités de la FONDATION sont financées par les dons de ces journaux et ceux d'autres organismes, entreprises et particuliers.

Depuis 1981, la Fondation a octroyé 96 000 \$ en bourses pour former des experts en communications dans les communautés francophones hors Québec.

Le domaine des commu-

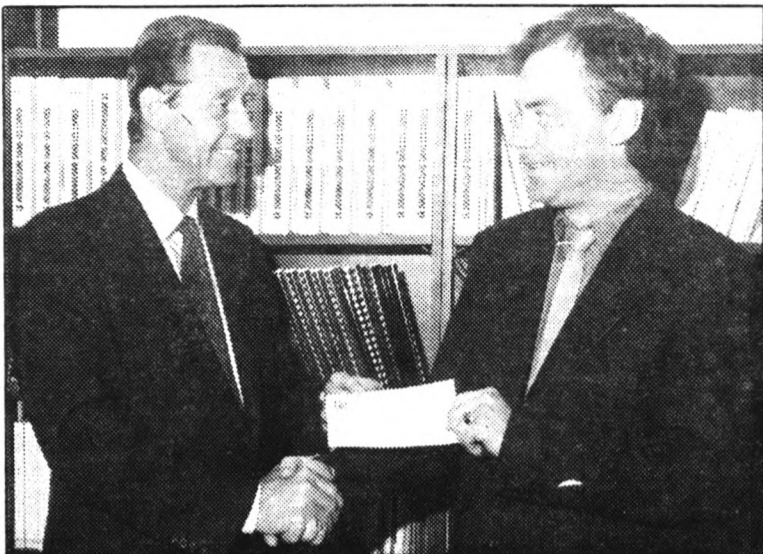
## CAFE-RENCONTRE

Vendredi le 24 avril, un café-rencontre avait lieu aux locaux de l'AFY. Le thème proposé par Jean Provençal, l'organisateur, était les jeux. Les participant-e-s ont débuté la soirée en jasant de leurs départs prochains. Par un étrange hasard, les Jean, Francine, Claudette, Elisabeth, Roger, André et Michelle ont découvert au cours des conversations qu'ils quittaient tous Whitehorse pour des raisons et des destinations différentes.



Chacun se racontait à bâton rompu dans lapaix pleine de promesses d'un beau vendredi soir.

Le jeu du dictionnaire a suscité beaucoup d'intérêt. Félicitations à Elisabeth Leboeuf qui fut la grande gagnante et merci à Jean Provençal pour cette soirée de rires et de "jasades".



Le ministre Bernard Grandmaître remet une subvention de \$15.000 à Wilfred Roussel (à gauche).

nications est considéré comme un élément essentiel pour l'avenir des communautés francophones à l'extérieur du Québec. Or, un des principaux problèmes des journaux et autres organisations engagées dans la Fondation est la rareté des ressources humaines ayant une formation adéquate. C'est à ce problème que s'attaque la Fondation Donatien Frémont avec son programme de bourses.

La Fondation travaille pour créer un fonds per-

manent qui assurera le financement de son programme dans l'avenir. Ce "Fonds des communicateurs" permettra à la Fondation, quand elle atteindra son objectif d'un million de dollars, de garantir un programme annuel de 75,000 \$ à perpétuité.

La date limite pour les demandes de bourse 1987-1988 est le 1er juin 87. Les formulaires de demande sont disponibles aux locaux de l'Association des Franco-yukonnais.

# Vous voulez devenir journaliste ?

Vous pouvez peut-être obtenir une bourse d'études de la FONDATION DONATIEN FRÉMONT. Depuis 1981, la FONDATION offre des bourses afin d'aider des francophones vivant en milieu minoritaire au Canada à poursuivre des études post-secondaires. La priorité est accordée aux étudiants dans un domaine relié aux communications.

Renseignez-vous, nous voulons vous aider !



FONDATION DONATIEN FRÉMONT

a/s L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE HORS QUÉBEC  
410-325, rue Dalhousie  
Ottawa, Ontario  
K1N 7G2

Tél. (613) 234-6735

# Nous voulons vous aider !

# LE Carillon

recherche un (e) journaliste

pour compléter les cadres de son service des nouvelles. Le (la) candidat(e) idéal(e) manifestera des aptitudes dans la recherche et la rédaction d'informations; saura utiliser préférentiellement les nouveaux outils de rédaction informatisé; possèdera certains goûts pour les informations sportives et les actualités générales. Une expérience préalable sera un atout, quoique non nécessaire. Si vous croyez posséder les compétences requises, faites parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une courte lettre exposant les motifs qui vous encouragent à postuler l'emploi, à l'adresse suivante:

# LE Carillon

a/s Yvon Legault,  
Rédacteur en chef,  
Case postale 1000,  
Hawkesbury (Ont.)  
K6A 3H1

la voix française de la dernière frontière

# l'aurOre boréale

case postale 5205 whitehorse yukon y1a 4z1 tél:403/668-2663

## RECRUTEMENT

Le journalisme vous intéresse?

L'Aurore boréale est à la recherche de correspondant.e.s afin d'étendre sa représentativité à l'échelle territoriale.

On a besoin de vous pour couvrir les événements de votre communauté et tenir le reste du Yukon à la page en ce qui a trait à la francophonie de chez vous.

Un stage de formation sera offert, le samedi 23 mai, aux personnes intéressées. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Jeanne Beaudoin, au 668-2663 ou 668-6009.

CA M'INTERESSE

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Veuillez retourner à: Recrutement, L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon), Y1A 4Z1

OFFRE D'EMPLOI

**L'hebdo fransaskois l'Eau Vive est à la recherche d'un(e) SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE**

Le(la) candidat(e) doit posséder un diplôme d'une école commerciale ou d'un institut de technologie et doit avoir au moins trois (3) ans d'expérience dans un bureau.

Le(la) candidat(e) devra s'acquitter des tâches suivantes:

- Agir comme secrétaire auprès du directeur général
  - Administrer le fichier d'abonnements
- Préparer les rapports financiers mensuels et annuel
  - Contrôler les comptes à recevoir et à payer
- Selon les besoins, aider à la photocomposition et au montage
  - Tenir les livres
  - Faire la facturation
- autres tâches connexes assignées par le directeur général

**SALAIRE NÉGOCIABLE**

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

M. Albert Dubé, directeur général  
Les Publications fransaskoises limitée  
2606 rue Central, Régina (Saskatchewan) S4N 2N9

Date limite du concours: 23 mai 87  
Début de l'emploi: 1 juin 1987



**La Fédération des Clubs Sociaux Franco-Ontariens**

La F.C.S.F.O. est à la recherche de candidat.e.s sérieux.ses pour la coordination générale de ses activités. La tâche peut se décrire comme suit:

**Titre:** Coordonnateur.trice provincial.e (un emploi nouveau)

**Principales responsabilités:**

1. Rencontrer, motiver et travailler avec des groupes.
2. Préparer et présenter des requêtes, des demandes et des rapports à des personnes dans des positions de décision sur des questions affectant les loisirs des franco-ontariens.
3. Diriger et obtenir la collaboration des employé.e.s de la F.C.S.F.O. et développer un bureau central efficace.
4. Organiser les réunions des comités et les assemblées de la F.C.S.F.O. et y prendre part.
5. Faire régulièrement et d'une façon claire et concise, des rapports et des suggestions au président général, au comité exécutif et au conseil d'administration.
6. Aider à la préparation et au contrôle des budgets.
7. Voyager pour rencontrer les membres, pour représenter la F.C.S.F.O. ou pour présenter des requêtes ou des demandes.

**Qualifications requises:**

Diplôme collégial ou universitaire dans au moins une discipline se rapportant aux activités de loisirs v.g. animation, sociologie, récréologie, conditionnement physique, entraînement sportif, etc... Préférence sera accordée aux personnes ayant de l'expérience dans les milieux franco-ontariens.

*Prière d'adresser vos demandes d'emploi accompagnées de vos "curricula vitae" avant le 15 juin 1987 à l'adresse suivante:*

**MARCEL BRULE, PRÉSIDENT**  
Fédération des Clubs Sociaux Franco-Ontariens  
647 boul. Franklin, C.P. 331  
Cambridge, Ontario N1R 5V4  
Tél.: (519) 623-2822

**PETITES ANNONCES**

Carrefour canadien international, un organisme communautaire de développement international, est à la recherche d'une famille francophone qui hébergerait pour une période de cinq semaines (du 25 juin au début août environ), une carrefouriste

du Cameroun. Idéalement, le foyer d'accueil devrait être situé en ville ou être desservi par les transports locaux. Pour information, tél. à Jeanne, au 668-6009.

A vendre. Congélateur 18 pi. cubes, très bonne condition, 300 \$. Tél.: 668-2663.

A vendre. Renault 5 GTL 1985; commode noir et blanc 3 tiroirs; bibliothèque 5'9" X 6', 4' X 4', 3' X 2'; table, divan 3 places brun; meuble de rangement à portes coulissantes; machine à coudre; table de travail, futon double. Tél.: 668-7483.

**Votre enfant est-il en sécurité?**

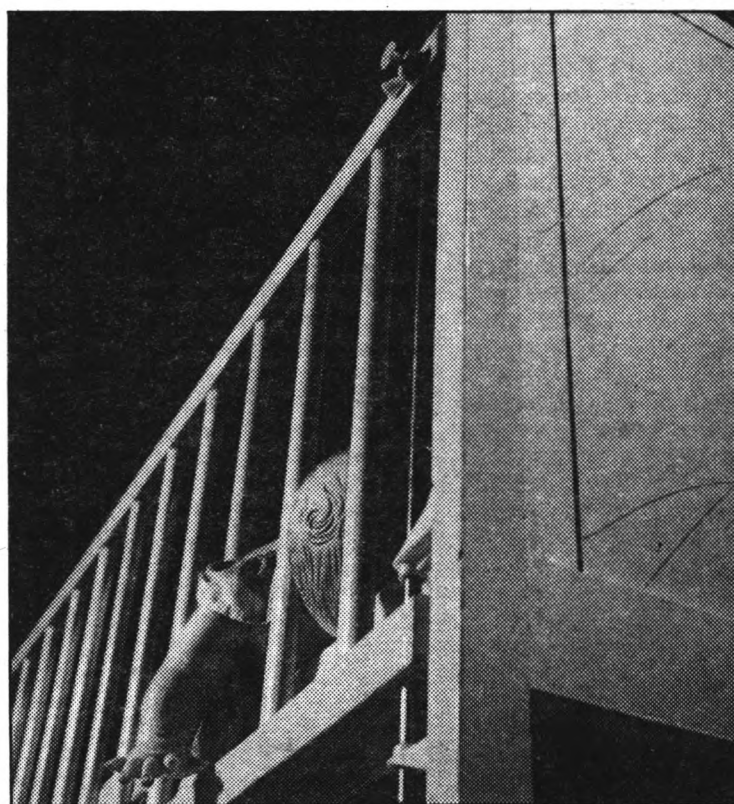
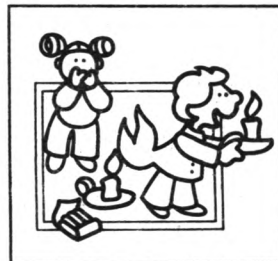
Chaque année, des milliers d'enfants sont victimes d'accidents qui surviennent dans et autour de la maison. Vous pouvez réduire les risques de blessures en assurant à votre enfant un environnement sûr.

Le gouvernement fédéral a promulgué l'automne dernier de nouvelles exigences de sécurité pour les lits d'enfants. Choisissez un lit qui est conforme à toutes ces exigences et surtout, gardez-le en bon état.

Souvenez-vous que les vêtements et les pyjamas d'enfants peuvent s'enflammer rapidement et qu'ils ne faut jamais laisser votre enfant jouer près du foyer, de la cuisinière ou des appareils de chauffage. Les pyjamas de style polo sont plus sécuritaires que les robes de nuit.

Surveillez votre enfant davantage s'il utilise une marchette, particulièrement près de la cuisinière et des fils électriques, et fermez les accès aux escaliers.

Pour plus d'informations sur la sécurité de votre enfant, communiquez avec votre bureau régional ou écrivez à Consommation et Corporations Canada, direction des communications, Hull (Québec) K1A 0C9.



Consommation et Corporations Canada

Consumer & Corporate Affairs Canada

Harvie Andre, ministre Harvie Andre, Minister.

Canada